



La tentative de putsch en Turquie analysée selon la façon moderne de faire la guerre



Les événements en Turquie se précipitent. Depuis la tentative de putsch le 15 juillet 2016 il ne se passe guère un jour sans que le président Erdoğan ne domine les gros titres de l'actualité.

Les événements en Turquie se précipitent. Depuis la tentative de putsch le 15 juillet 2016 il ne se passe guère un jour sans que le président Erdoğan ne domine les gros titres de l'actualité. Mais il ne s'agit pas vraiment de la tentative de putsch échouée, mais de la « vague d'épuration » qui a suivi, lancée par Erdoğan. Par exemple selon le journal « Neue Zürcher Zeitung » du 22 juillet, une semaine après le putsch déjà, on aurait arrêté, mis à pied ou suspendu 70 000 personnes, dont des militaires de haut rang, des soldats, des juges et des procureurs, des doyens d'universités, des professeurs, des chefs d'entreprises et des journalistes, ainsi que des partisans du mouvement « Gülen ». Dans les médias principaux on a même émis l'hypothèse que le putsch pourrait avoir été orchestré par Erdoğan lui-même, pour avoir le prétexte de créer une dictature présidentielle.

Mais comment doit-on effectivement évaluer ces événements concernant la Turquie ? Pour cela nous jetons un regard sur le documentaire « Comment fonctionnent les guerres modernes ? » Ce film explique que dans la façon moderne de faire la guerre il existe un fil rouge qu'on peut discerner dans les événements actuels.

Dans la manière moderne de faire la guerre, l'agresseur agit de l'extérieur sur un pays – appelé pays cible – pour le déstabiliser en renversant et en éliminant son gouvernement. Le pays cible est caractérisé par le fait qu'il se comporte de manière désobéissante vis-à-vis des intérêts de la politique mondiale de l'agresseur.

« L'opération Ajax » est connu pour être un exemple historiquement prouvé de la manière de faire la guerre moderne : en 1953, le Premier ministre iranien Mossadegh était renversé par la CIA américaine et les services secrets britanniques MI6. Mais également les bouleversements de ce qu'on appelle le « Printemps arabe », le putsch en Ukraine en 2014 ainsi que les changements de gouvernement qui se préparent au Brésil et au Venezuela portent ces caractéristiques.

Dans ce qui suit on compare quelques points du documentaire avec les événements concernant la Turquie pour voir si ces différents points peuvent aussi s'appliquer à cette tentative de putsch.

1. La Turquie est-elle devenue un pays cible ?

Erdoğan a fait comprendre entre autres qu'il vise une entente avec la Russie et l'Iran et qu'il veut améliorer les relations avec la Syrie. Des représentants de l'armée et des services secrets américains ont déclaré à une conférence de sécurité à Aspen, Colorado, que Washington ne pourrait pas accepter de telles alliances. Le chef du parti national turc, Doğu Perinçek, l'a résumé comme suit : Erdoğan se désolidarise de l'alliance transatlantique et la Turquie remet en question son affiliation à l'OTAN. Par le passé Erdoğan s'est soumis aux

intérêts américains. Mais lorsqu'Erdoğan a commencé à se détacher, il est devenu la cible des Etats-Unis.

2. L'agresseur prend contact d'abord avec tous les groupes mécontents et disposés à la violence (des rebelles/ des terroristes rémunérés) dans le pays de son objectif cible.

Selon des diverses informations des médias turcs, il y aurait toujours une structure de Gladio active en Turquie – un détachement paramilitaire secret – de l'OTAN. Celle-ci serait utilisée surtout par des Britanniques et des Américains pour prendre de l'influence sur les événements politiques en Turquie. Le journal « Deutsche Wirtschafts Nachrichten » l'a communiqué le 3 août 2016. On dit que le mouvement du prédicateur Fethullah Gülen serait juste une branche de cette structure.

Même le site web OdaTV, critique du gouvernement, considère également la tentative de putsch comme une œuvre de Gladio : Ce réseau de l'OTAN serait responsable des nombreux meurtres politiques qui ont été commis en Turquie au cours des dernières décennies. OdaTV affirme que dans ce contexte il ne fallait pas considérer la campagne de l'Occident contre Erdoğan comme l'expression d'intérêts démocratiques.

Selon un article du « World Socialist Web Site » du 2 août, le centre de planification du putsch se trouvait sur la base aérienne d'Incirlik, où les Etats-Unis ont stationné plus de 5 000 soldats et des douzaines d'armes atomiques. Pendant le putsch, des avions de combat des putschistes ont utilisé la base d'Incirlik. On peut difficilement admettre que les services secrets américains n'auraient rien remarqué.

3. Les buts du véritable agresseur : renversement et élimination du gouvernement cible

Selon le « World Socialist Web Site », les forces armées russes ont intercepté depuis la base aérienne Khmeimim en Syrie des messages radio codés concernant des préparations d'un putsch. Erdoğan lui-même a échappé à un assassinat seulement parce qu'il a été informé à temps et qu'il a pu s'enfuir de son hôtel. Lors des attaques à la bombe sur le Parlement turc et des attaques contre des partisans d'Erdoğan et contre les unités loyales de l'armée et de la police, des centaines de personnes ont été tuées et des milliers blessées.

4. Les buts du véritable agresseur : • Attribuer la faute à l'objet cible • Le plus possible semer dans le peuple la confusion et l'impuissance • Le plus possible susciter l'adhésion du peuple pour une intervention militaire d'aide depuis l'extérieur).

Femme : L'attribution de la faute à Erdoğan prend visiblement de l'ampleur : tous les jours, les médias occidentaux rapportent des violations massives des droits démocratiques en Turquie. Mais que s'était-il passé avec le chef du gouvernement libyen Mouammar al-Kadhafi ? Après que la relation entre la Libye et es Etats-Unis semblait devenir normale sous Obama, Kadhafi a tout à coup été mis à l'écart de manière ciblée comme étant un horrible dictateur, à cause de prétendues violations des droits de l'homme. Mais tout cela seulement pour justifier aux yeux du peuple et des politiques la nécessité absolue d'une intervention militaire. Vous en trouverez les détails dans le film documentaire « Guerre par instrumentalisation ». De la même manière déterminée que Kadhafi a procédé contre ses rivaux politiques qui avaient commis à plusieurs reprises des attentats contre lui-même, il semble qu'Erdoğan et le gouvernement turc procèdent de même. Doğu Perincek a dit :

Erdoğan en tout cas est décidé à écraser complètement cette structure parallèle de « Gladio, l'armée secrète de l'OTAN ». Car le chef de l'Etat a réalisé, bien que tardivement, que l'OTAN veut mettre à mal l'intégrité territoriale de la Turquie.

Les événements à venir vont montrer s'il s'agissait véritablement d'une tentative de putsch mise en scène depuis l'extérieur par les USA : c'est le cas si l'on continue de faire d'Erdoğan un dictateur, jusqu'à ce qu'on parvienne à éveiller une adhésion aussi grande que possible de la part du peuple et des politiques pour une intervention militaire d'aide depuis l'extérieur. Observez bien et jugez par vous-même si les stratégies de la guerre moderne s'appliquent aussi à la Turquie.

de dd.

Sources:

<http://www.wsws.org/de/articles/2016/08/02/turk-a02.html>

<http://www.nzz.ch/international/europa/10-fragen-zum-putsch-in-der-tuerkei-eine-tuerkische-kulturrevolution-ld.106939>

<http://www.stern.de/politik/ausland/tuerkei--erdogans-saeuberungen-nach-gescheitertem-putsch-6968748.html>

http://deutsche-wirtschafts-nachrichten.de/2016/08/03/putsch-vorwurf-erdogan-will-nato-geheimarmee-zerschlagen/#cxrecs_s

Cela pourrait aussi vous intéresser:

Kla.TV – Des nouvelles alternatives... libres – indépendantes – non censurées...



- ce que les médias ne devraient pas dissimuler...
- peu entendu, du peuple pour le peuple...
- des informations régulières sur www.kla.tv/fr

Ça vaut la peine de rester avec nous!

Vous pouvez vous abonner gratuitement à notre newsletter: www.kla.tv/abo-fr

Avis de sécurité:

Les contre voix sont malheureusement de plus en plus censurées et réprimées. Tant que nous ne nous orientons pas en fonction des intérêts et des idéologies de la système presse, nous devons toujours nous attendre à ce que des prétextes soient recherchés pour bloquer ou supprimer Kla.TV.

Alors mettez-vous dès aujourd'hui en réseau en dehors d'internet!

Cliquez ici: www.kla.tv/vernetzung&lang=fr

Licence:  Licence Creative Commons avec attribution

Il est permis de diffuser et d'utiliser notre matériel avec l'attribution! Toutefois, le matériel ne peut pas être utilisé hors contexte. Cependant pour les institutions financées avec la redevance audio-visuelle, ceci n'est autorisé qu'avec notre accord. Des infractions peuvent entraîner des poursuites.